

tuellement qu'une fois. Quand il descendit du husting, le résultat de la rencontre était fixé. Les libéraux et la portion jusque là indécise de l'assemblée avaient sur les questions du jour pris une position d'où aucune réplique ne pouvait les tirer. Chez le chef libéral en question et chez les amis de l'endroit, la réserve et la froideur avaient fait place à la confiance absolue et à l'enthousiasme. C'était à qui presserait la main du jeune tribun et l'accompagnerait de plus près. On ne voulait pas qu'il quittât le comté avant la fin de la lutte. On lui demandait pardon de l'accueil et des allures hésitantes de la première entrevue. " Vous avez simplement démontré que vous vous intéressiez à votre parti et à votre pays avec ardeur et vigilance, et vous ne méritez en conséquence que des félicitations, " observa bienveillamment Desmarais.

Un jeune homme dévoué jusqu'à l'ardeur était venu le recevoir au débarcadère du bateau, à Berthier, pour le conduire à cette assemblée de St. Barthélémi. C'était M. L. A. Plante qui devint plus tard l'un de ses plus zélés électeurs dans le comté de St. Hyacinthe, et qui y vit encore.

